opéra de lille

Silent prayers & electronic visions

Compagnie La Tempête

concert insomniaque
samedi 7 novembre 2026

Silent prayers & electronic visions

samedi 7 novembre 2026

Pour la bande originale du film *Orange mécanique*, Wendy Carlos transforma au synthétiseur la *Music for the Funeral of Queen Mary* de Henry Purcell en vision sonore futuriste. Cette transition d'un univers à un autre constitue la boussole acoustique de la compagnie La Tempête pour ce concert Insomniaque. À plusieurs reprises, la musique circule entre des périodes et des imaginaires éloignés de plusieurs siècles. Dans cet espace affranchi de la chronologie, des correspondances se dessinent entre les œuvres et, parfois, la pensée musicale d'une époque se révèle à travers les moyens sonores d'une autre. Ainsi, par exemple, le chant grégorien du Moyen Âge et la polyphonie de la Renaissance trouvent un écho dans la musique d'Arvo Pärt.

À travers l'ensemble de cette soirée, ce qui résonne de siècle en siècle, c'est la tentative d'approcher l'énigme de l'existence humaine dans une grande simplicité d'expression. Une pensée de Ludwig Wittgenstein, que Steve Reich médite dans *Proverb*, en devient le signe : « Comme il suffit d'une infime pensée pour remplir toute une vie ». Le *Proverb* de Reich s'inspire des premières polyphonies occidentales de l'école de Notre-Dame, incarnées par le *Viderunt omnes* de Pérotin. Chez ce dernier, ce qui se déploie dans la langue liturgique du monde catholique relève d'un étonnement face aux énigmes de l'existence : on peut appeler cela la spiritualité.

Près de huit siècles plus tard, des compositeurs continuent d'ouvrir des espaces à cet étonnement et cherchent une expérience spirituelle au-delà des appartenances confessionnelles. Au 20e siècle, Morton Feldman joue avec le silence comme matière expressive et mystérieuse, tandis que Giacinto Scelsi, inspiré par des traditions orientales, explore des expériences sonores proches de la transe. Au 21e siècle, Fredrik Zeller, avec *PeroPop Sederunt*, fusionne la pensée musicale de Pérotin avec les sonorités pop des guitares électriques.

Bien avant que le jour ne se lève, les DJ Arandel et Camille Rhonat exploreront, dans le troisième chapitre de cette nuit, la pensée musicale de la musique ancienne au moyen de sonorités synthétiques – à l'instar de Wendy Carlos. Leur concert rend hommage à cette compositrice ouvertement transgenre, pionnière de la musique électronique, et à ses expérimentations au synthétiseur Moog.

Conception du programme,
direction artistique et arrangements
Simon-Pierre Bestion

Concert 1

21 h

Henry Purcell (1659-1695)
*Music for the Funeral of Queen Mary** (1695)
*Thou Knowest, Lord** (v. 1680)

Wendy Carlos (née en 1939)
Générique du film *Orange mécanique*
d'après Henry Purcell* (1971)

Steve Reich (né en 1936)
Piano Phase (1967), version pour vibraphones

Giacinto Scelsi (1905-1988)
Tre canti sacri : « Gloria » (1958)

Thomas Preston (? - v. 1563)
*Uppon la mi ré**

Arvo Pärt (né en 1935)
The Deer's Cry (2007)

Toshio Hosokawa (né en 1955)
Three Love Songs : « Firefly » (2006)

John Taverner (v. 1490-1545)
Missa Gloria tibi Trinitas :
Sanctus – Benedictus* (vers 1520)

John Bull (v. 1562-1628),
John Blitheman (v. 1525-1591),
Christopher Tye (v. 1500 - v. 1573)
Variations sur *In nomine* d'après John Taverner*

* Arrangements de Simon-Pierre Bestion

Avec
Amélie Raison soprano
Lia Naviliat-Cuncic soprano
Cécile Banquey mezzo-soprano
Gisèle Delgoulet alto et clavier
Léo Guillou-Kérédan ténor
Marco van Baaren ténor et guitare électrique
Guy-Loup Boisneau baryton et percussions
Matthieu Le Levreur baryton-basse et clavier
Matteo Pastorino clarinette et clarinette basse
Quentin Darricau saxophones et duduk
Bruno Helstroffer guitare électrique
William Mège percussions
Simon-Pierre Bestion direction musicale et clavier

Concert 2

22 h 30

Léonin (v. 1150 - v. 1210)
*Benedicamus Domino** (vers 1170)

Steve Reich (né en 1936)
Proverb (1995)

Arvo Pärt (né en 1935)
Summa (1997), version pour deux guitares

Giacinto Scelsi (1905-1988)
Tre pezzi : I (1956),
version pour saxophone soprano

Morton Feldman (1926-1987)
Bass Clarinet and Percussion (1981)

Fredrik Zeller (né en 1965)
*PeroPop Sederunt** (2003)

Pérotin (v. 1160 - v. 1230)
*Viderunt omnes** (vers 1200)

Giacinto Scelsi (1905-1988)
Tre pezzi : III (1956),
version pour saxophone soprano

Henry Purcell
« Dido's Lament », extr. de *Didon et Énée* (1689),
arr. de Gavin Bryars* (2017)

* Arrangements de Simon-Pierre Bestion

Avec
Amélie Raison soprano
Lia Naviliat-Cuncic soprano
Cécile Banquey mezzo-soprano
Gisèle Delgoulet alto et clavier
Léo Guillou-Kérédan ténor
Marco van Baaren ténor et guitare électrique
Guy-Loup Boisneau baryton et percussions
Matthieu Le Levreur baryton-basse et clavier
Matteo Pastorino clarinette et clarinette basse
Quentin Darricau saxophones et duduk
Bruno Helstroffer guitare électrique
William Mège percussions
Simon-Pierre Bestion direction musicale et clavier

Concert 3

00 h

Hommage à **Wendy Carlos**
Par les DJ **Arandel** et **Camille Rhonat**

WENDY CARLOS est née en 1939, sous le nom de Walter Carlos. Elle étudie la composition musicale à l'université Columbia de New York, notamment auprès des pionniers Otto Luening et Vladimir Ussachevsky, au sein du premier centre de musique électronique des États-Unis. Après ses études, elle travaille comme ingénieure du son, se lie d'amitié avec le concepteur de synthétiseurs Robert Moog et devient l'une de ses premières clientes.

En 1968, son album *Switched-On Bach* remporte trois Grammy Awards et contribue à populariser le synthétiseur Moog. En 1971, elle introduit l'utilisation de vocodeurs dans la bande originale du film *Orange mécanique* de Stanley Kubrick, bien avant que les grandes sagas de science-fiction ne popularisent les voix synthétiques. Avec l'album *Sonic Seasonings*, paru en 1972, elle explore des paysages sonores qui annoncent, plus d'une décennie à l'avance, certaines formes de musique ambient et new age.

Après plusieurs albums dans un registre plus classique, Wendy Carlos écrit les bandes originales de *The Shining* de Kubrick (1980) et de *Tron*, produit par Disney (1982). Pour ce dernier, elle associe orchestre symphonique et synthétiseurs analogiques et numériques – une combinaison qui inspirera de nombreux compositeurs. Avec *Switched-On Bach 2000*, paru en 1992, elle revisite son premier album en utilisant des tempéraments inégaux, proches de ceux que privilégiait Jean-Sébastien Bach.

En 2005, Wendy Carlos reçoit un SEAMUS Award pour l'ensemble de sa carrière, en reconnaissance de sa contribution pionnière à la musique électroacoustique depuis les années 1960.

ARANDEL est un compositeur et producteur de musique électronique, connu pour ses passerelles innovantes entre les univers baroque, classique et contemporain. Son travail explore la rencontre entre les machines et les instruments, dans des projets variés et exigeants.

En plus de la musique enregistrée, Arandel réalise des créations sonores *in situ* pour des lieux culturels comme le musée du quai Branly, la Gaîté Lyrique et le Centre culturel d'Ambronay. Il compose pour le théâtre, la danse et l'art équestre, collaborant avec des artistes tels que Mourad Merzouki et Bartabas. Passionné par la musique à l'image, il a signé des bandes originales pour des documentaires et créé des cinémixes pour Gaumont et la Cinémathèque française. Il travaille par ailleurs avec des artistes comme Son Lux, Vanessa Wagner, Agoria et Yael Naim, et conçoit des mixtapes thématiques mêlant archives et sons rares.

Dans *InBach*, son dernier album décliné en deux volumes, il fait dialoguer les instruments anciens du Musée de la musique de la Philharmonie de Paris avec des synthétiseurs. Sur scène, dans des lieux prestigieux à travers le monde, ses performances donnent corps à son univers singulier.

CAMILLE RHONAT, philosophe de formation et DJ à l'occasion, s'intéresse aux objets d'écoute minoritaires avec la conviction qu'ils s'adressent à tous et à ce qu'il y a de meilleur en nous. C'est dans cet esprit qu'il prend régulièrement les platines, sur scène, à la radio ou caché derrière des rideaux. Il est aussi conférencier et organise des expériences sonores avec Superspectives et La Trinité à Lyon.

Repères biographiques

LA TEMPÊTE

Fondée en 2015 par Simon-Pierre Bestion, La Tempête est une compagnie vocale et instrumentale née du désir d'explorer les œuvres musicales à travers une approche personnelle et incarnée. Son projet artistique s'attache aux liens et aux influences qui unissent les artistes, les cultures et les époques. Dans une démarche d'une grande liberté, la compagnie explore les correspondances entre les œuvres et les héritages qu'elles portent. Elle développe ainsi un rapport intuitif et sensoriel aux répertoires, et ses réinterprétations sont régulièrement saluées par la critique nationale et internationale.

Simon-Pierre Bestion explore les liens intimes entre les traditions humaines et les multiples empreintes laissées par les mouvements artistiques et sociétaux. Le répertoire de la compagnie reflète cette démarche en faisant dialoguer les esthétiques, des musiques anciennes et traditionnelles aux créations modernes et contemporaines.

Sur instruments anciens, modernes et traditionnels, et à travers une grande diversité d'expressions vocales, La Tempête place le travail des timbres et de l'acoustique au cœur de ses propositions. Ses créations invitent le public à une expérience immersive et sensorielle, pensée comme une rencontre singulière entre un lieu, des artistes et des spectateurs. Elles naissent d'un goût profond pour l'exploration et l'expérience collective. Cette ouverture conduit la compagnie à croiser les disciplines et à collaborer avec des artistes issus d'horizons très divers.

La Tempête est lauréate du prix Liliane Bettencourt pour le chant choral, décerné par la Fondation Bettencourt Schueller. Elle est associée à la MC2 : Maison de la Culture de Grenoble et en résidence au Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne.

La Caisse des Dépôts et la Fondation Société Générale sont les mécènes principaux de La Tempête. Elle reçoit également le soutien du ministère de la Culture (DRAC Auvergne-Rhône-Alpes), de la Région Auvergne Rhône-Alpes, du Département de la Corrèze, du Centre National de la Musique, de la Fondation Orange, de la Sacem, de la Spedidam et de l'Adami.

SIMON-PIERRE BESTION

Chef d'orchestre, chef de chœur et claviériste, Simon-Pierre Bestion appartient à une nouvelle génération de musiciens fascinés par l'art total. Formé aux conservatoires de Nantes et de Boulogne-Billancourt, puis au Conservatoire national supérieur de Lyon, il reçoit les conseils de nombreuses personnalités musicales. En 2015, il fonde La Tempête, compagnie avec laquelle il développe une vision singulière de l'interprétation musicale.

Son travail artistique s'appuie sur un riche héritage musical, embrassant plusieurs siècles de répertoire et nourri par les traditions extra-occidentales, les rituels et la création contemporaine. Influencé notamment par des compositeurs du 20e siècle tels que Jean-Louis Florentz et Maurice Ohana, il défend une approche qui accorde une place essentielle à l'interprète, jusque dans la manipulation et l'appropriation de la matière sonore. Son goût pour l'orchestration et sa capacité à puiser dans l'esprit des œuvres lui inspirent des projets originaux, où se rencontrent des répertoires parfois éloignés.

Simon-Pierre Bestion collabore régulièrement avec des artistes d'autres disciplines. Ces dernières saisons, il a notamment travaillé avec la metteuse en scène Maëlle Dequiedt pour une production au Théâtre des Bouffes du Nord, et avec l'artiste plasticienne Chloé Bensahel pour une installation-performance au Palais de Tokyo. Il est également invité à diriger différentes productions, notamment à l'Opéra de Lyon en 2022, dans une mise en scène de Katie Mitchell, ainsi qu'avec le Chœur de Radio France pour une création contemporaine.

En 2023, il est artiste associé au Festival de musique ancienne d'Utrecht, aux Pays-Bas. La Tempête est associée depuis plusieurs années au Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne. Depuis 2025, Simon-Pierre Bestion est également artiste associé à la MC2 Grenoble, en sa qualité de directeur artistique de la compagnie. Au cours de la saison 2025-26, il dirige deux productions à l'Opéra de Lyon, dont *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi, dans une mise en scène de Tatjana Gürbaca.

L'Opéra de Lille, Théâtre lyrique d'intérêt national,
est un Établissement public de coopération culturelle financé par

Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille,
l'Opéra de Lille bénéficie du soutien du Casino Barrière.

Grand mécène de la saison

Mécène principal de la saison

Mécènes associés au programme Finoreille

Partenaires associés

L'Opéra de Lille remercie également le **Club lyrique régional Nord Pas-de-Calais**
pour son soutien au concert *Ermonela – L'âme en feu.*

Partenaires médias

